

Mars 2022



Le XV de France féminin en stage à Furiani et en visite dans les écoles corses.

Sommaire

- 1 Le mot du président du CROS
- 2 L'évènement du mois en photo
- **3** Actualités
- 4 Du côté des liques
- 5 Du côté des clubs
- 6 Plateforme Régionale Sport Santé Corse
- **7** Les dossiers du CROS
- 8 Le CRIB Corse





CROSCORSE.COM

1. Le mot du Président

Ce premier trimestre de l'année 2022 à son lot d'obstacles. En effet, après que le CROS de Corse ait exprimé la demande du mouvement sportif pour la réalisation d'un calendrier destiné à l'organisation de la campagne ANS, cette demande aux services de la Collectivité de Corse (avec qui les dossiers ANS doivent être traités conjointement) semble trop ambitieuse au vu des délais trop courts.

Dès lors, nous avons sollicité dans nos locaux, une réunion au caractère impérieux avec la présence des différents présidents deS fédérations françaises, qui se tiendra en ce début de mois de mars

L'objectif est de cesser les retards de versement des crédits de la campagne ANS et en lien avec la spécificité de la région Corse. Il nous faut trouver une réponse collégiale, efficace et pérenne pour arrêter de mettre à mal les associations sportives, principal vecteur de lien social sur notre territoire.



2. L'événement du mois en photo



En stage à l'Igesa de Furiani à l'invitation de la <u>Ligue Corse de Rugby</u>, **l'équipe de France du XV féminin de rugby** a débarqué avec 38 joueuses, 15 membres du staff.

À l'occasion de leur **stage de préparation**, les féminines de l'équipe de France de rugby à XV se sont accordées une petite parenthèse à la **rencontre des jeunes publics scolaires**, **notamment à l'école primaire de Folelli.**

L'école primaire de Folelli n'a pas été choisie au hasard, mais bien parce qu'il s'agit d'une Ecol'Ovale également labellisée <u>Génération 2024</u> Jeux Olympiques.

L'événement n'est, en tout cas, pas passé inaperçu et le **rendez-vous bien préparé en amont par les équipes pédagogiques** concernées par ce projet somme toute surprenant, qui a valu le déplacement sur site du **directeur académique des services de l'Éducation nationale**, **Bruno Benazech**, **accompagné de Celine Stefani**, **conseillère pédagogique**, **Laure Guidi**, **conseillère pédagogique EPS**, **et Don-Pierre Beveraggi**, **représentant l'USEP de Haute-Corse.** Le maire de la commune Yannick Castelli, fervent supporter de l'équipe féminine, était également bien présent aux côtés de la délégation de la Ligue corse de rugby avec les élus Philippe Couchaux et Frédéric Theurier, représentants le président Jean-Simon Savelli, retenu à une réunion du comité directeur de la fédération nationale.

La prestigieuse délégation du XV de France féminin était composée, autour de son capitaine <u>Gaelle Hermet</u>, de la 2e ligne <u>Céline Ferer, Laure Touye</u>, talonneuse, l'ailière <u>Cyrielle Banet</u>, la manager Annick Hayraud, Thomas Darracq, responsable technique du <u>staff féminin</u> et Brigitte Jugla, vice-présidente de la fédération française de rugby en charge du rugby féminin.

Quatre classes de cycle 3, cours moyen de première et deuxième année, ont donc eu le privilège de **côtoyer**, **dans leur salle de classe, ces joueuses de l'équipe de France féminine**, décontractées, et particulièrement ouvertes à leurs demandes. Les joueuses ont répondu sans langue de bois, révélant jusqu'à

leur cri de guerre avant match. De quoi conforter les objectifs affichés dans les principes d'Ecol'Ovale, notamment celui d'inscrire le rugby comme école de la vie.

3. Actualités

Résultats de l'enquête de la rentrée sportive 2021



Résultats

Formation Continue BNSSA 2022

Deux dates pour recycler votre BNSSA

- Formation continue le 13 mars 2022 et examen le 27 mars 2022 à **Ajaccio**
- Formation continue le 10 avril 2022 et examen le 17 avril 2022 à **Bastia**

N'hésitez pas à nous écrire ou nous contacter par téléphone pour plus de renseignements

En savoir plus



Assemblée Générale Mars 2022



DATE IMPORTANTE

Assemblée Générale du CROS CORSE **le Vendredi 18 mars à Ajaccio**

Ordre du jour

- 1. Approbation du procès-verbal de l'Assemblé générale du 26 Novembre 2021
 - 2. Rapport d'activité 2021
- 3. Rapport financier sur les comptes de l'exercice clos le 31.12.2021
- Lecture des rapports du Commissaire aux comptes

 Approbation des comptes, Quitus au Comité
 Directeur et à son Président, et affectation des résultats.

Rencontre au CROS

DATE IMPORTANTE

Rencontre des présidents des Fédérations Françaises Le Mardi 8 mars à Ajaccio

Sujet : spécifité de la Corse au regard de l'ANS



Mesures sanitaires pour la pratique des activités physiques et sportives



Tableau récapitulatif

4. Du côté des Ligues

Le président de la Fédération Française de Tennis à Lucciana



Le président de la <u>Fédération Française de Tennis</u>, **Gilles Moretton** était en visite à <u>La Ligue Corse de Tennis</u> à Lucciana, pour une nouvelle étape du programme « **Ensemble pour les clubs** » visant à **promouvoir et entrer en contact avec le monde du tennis insulaire.**

Le président Corse de la Ligue Corse de Tennis, **Philippe Medori**, en présence de dirigeants de clubs, enseignants, parents... ont pu **échanger les bonnes pratiques**, et par ailleurs d'avoir des informations concernant les plans d'actions, la politique sportive, le développement ou encore l'enseignement.

La journée s'est rythmée par des **ateliers participatifs dirigés par les ambassadeurs**, pour finir avec des échanges sur les courts en fin d'après-midi.

Un tour de France de la FFT, déjà rodé, puisque la **Corse est la 11e étape du dispositif**. Le principe étant d'être au plus près des clubs et de la pratique.

Gilles Moretton en a fixé les objectifs: « Il est important pour nous de **venir vous voir et vous écouter.** Ce qui nous intéresse c'est la richesse de nos différences. On est dans une **logique constructive et ce qui prime, c'est la remontée des informations pour rectifier ce qui peut l'être** en privilégiant le tennis loisir et le plaisir de jouer ».

La ligue de Corse, qui avec ses presque 4500 licenciés a pris part au **13% d'augmentation enregistrés** sur l'ensemble du territoire.

Gilles Moretton s'est présenté comme un président de terrain entouré d'une équipe de terrain, composée de **Daniel Courcol** (directeur du Pôle Clubs, pratiques et territoires), **Pierre Cherret** (directeur de la formation), **Nicolas Escudé** (DTN), **Mansour Bahrami**, ambassadeur du tennis plaisirs en charge à Roland Garros du trophée des légendes, **Pauline Parmentie**r, ambassadrice, **Patrick Vergnes**, en charge de la relation avec les territoires à la DTN et **Stéphanie Cohen-Aloro**, en charge du Tour de France, responsable développement des clubs.

5. Du côté des Clubs

Le Capo Surf club : les horrizons 2022



Fondé en 2006, le Capo Surf Club est aujourd'hui le seul club insulaire affilié à la fédération française.

À la tête de la structure, ses deux créateurs ont pour ambition de franchir un **nouveau cap en termes de formation**, afin de **transmettre la philosophie de la discipline en Corse**

Longtemps, les surfeurs corses étaient considérés comme des dompteurs de vagues du dimanche. Les **idées reçues étaient malheureusement nombreuses** sur les pratiquants de cette discipline sur l'île.

À Ajaccio, que ce soit sur la plage des galets, en face de l'ancien hôtel Eden Roc ou encore du côté de Capo di Feno, les surfeurs étaient, à tort, rarement pris au sérieux par les habitants de la cité impériale. « J'ai l'impression qu'on a gagné en crédibilité de ce côté-là », glisse aujourd'hui en souriant François Santoni.

En 2006, lorsque ce dernier crée le Capo Surf Club, en compagnie de son ami, **Guillaume Mileo**, il n'a que faire de ces critiques. Tout juste âgés de 25 ans, les deux hommes ont repéré les **spots qu'offre la Corse**, le long de son littoral. **Un immense terrain de jeu** que Guillaume et François ont bien envie d'exploiter. « Il y a des vagues de rochers et de sable. **Peu importent les conditions, on peut toujours trouver quelque chose à surfer. L'île s'y prête totalement** », ajoute François Santoni.

Ce dernier a rapidement passé son **Brevet d'État afin de pouvoir encadrer** ses adhérents au sein de son club. Le **volet compétition** a aussi très vite trouvé sa place au Capo Surf Club.

C'est ainsi que les **championnats de Corse ont vu le jour à Capo di Feno,** il y a quelques années. Cette saison devrait d'ailleurs être le **retour de deux épreuves majeures**, sur cette même plage ajaccienne. « Après une période passée hors de la fédération, le club a retrouvé son affiliation, il y a peu. Nous souhaitons travailler à nouveau en corrélation avec les instances fédérales qui ont changé de direction. Notre objectif est **d'organiser deux compétitions officielles l'été prochain.** Elles seraient **qualificatives pour les championnats de France** », a expliqué le président du club ajaccien.

Chaque mercredi, les jeunes adhérents se retrouvent dans le minibus en direction du meilleur spot de la journée, selon la météo. « Mais cela peut arriver que la mer ne soit pas de notre côté et que ce soit le **calme plat. Alors, on privilégie le skate.** C'est en effet un **bon moyen de peaufiner son équilibre sur la planche** », a-t-il indiqué.

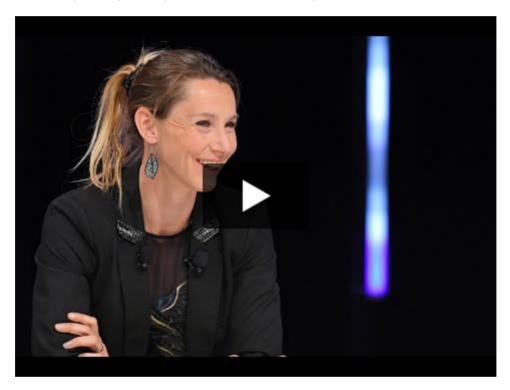
Au Capo Surf Club, la glisse se décline en différentes variations : le bodyboard, le longboard, le kneeboard (sur les genoux)... Sans oublier le paddle ! En effet, cette pratique est de plus en plus prisée, notamment par les adultes.

Néanmoins, pour **développer davantage son activité**, la structure ajaccienne souhaiterait pouvoir s'appuyer sur des moniteurs diplômés supplémentaires. « Nous avons d'ailleurs alerté la fédération française de surf qui nous a promis de nous aider à ce sujet. **La formation sera l'enjeu majeur de ces prochains mois** », a affirmé François Santoni.

En attendant, les dirigeants ajacciens n'hésitent pas à **multiplier les échanges avec d'autres structures**. C'est ainsi que Le Basque, un club situé à Biarritz a été jumelé avec le Capo Surf Club, cette saison. Grâce à cela, **un groupe d'une dizaine de jeunes surfeurs corses, âgés entre 10 et 14 ans, a pu rendre visite à ses homologues pyrénéens,** au mois de novembre dernier. En avril, ce sera au tour des Biarrots de glisser sur les vagues insulaires.

6. Plateforme Régionale Sport Santé Corse (PRSS CORSE)





Créé par le <u>Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF)</u>, avec le concours <u>l'Association Nationale des élus en charge du sport (ANDES)</u> et du ministère chargé des Sports, **le guide des parasports à destination des élus aux sports** est désormais disponible. La genèse de ce projet provient d'un double constat établi à la fois sur **l'état de la pratique sportive des personnes en situation de handicap (Etats des lieux territoriaux, CPSF,2020-2021) et l'expression de besoins dans le domaine des parasports par les élus aux sports (Étude Sport Handicap, ANDES et Pôle Ressource National Sport Handicap, 2018). 48% des personnes en situation de handicap ne pratiquent pas une activité physique et sportive contre 34% dans le milieu ordinaire.**

Le développement de l'offre de pratique parasportive sur les territoires répond donc à de nombreux enjeux. « L'objectif partagé consiste à faire du **club de proximité la première porte d'entrée vers une pratique pérenne** pour chaque personne en situation de handicap », souligne Marie-Amélie Le Fur, Présidente du Comité Paralympique et Sportif Français.

La position centrale de la commune confère un rôle essentiel à l'élu aux sports dans la mise en place de la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap. « Le sport inclusif se construit au cœur des territoires, confirme Patrick Appere, Président de l'ANDES. Au seuil des Jeux Paralympiques de Paris 2024, les

acteurs du sport, et en particulier les collectivités locales, agissent pour amplifier les actions en faveur de la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap. »

Le guide des parasports à destination des élus aux sports permettra d'accompagner les politiques publiques parasportives et acculturer les élus aux singularités du parasport en leur apportant non seulement des clés de compréhension (disciplines, équipements, formation, encadrement et le milieu scolaire) mais en proposant également des solutions différenciées selon les types de collectivités (communes rurales ou urbaines, des communes de tailles plus petites et grandes...) et en valorisant les bonnes pratiques identifiées sur les territoires.

« Mettre en œuvre des projets concrets participant à développer largement l'accès à la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap me tient particulièrement à cœur, explique Roxana Maracineanu, ministre déléguée chargée des sports. Lancée en décembre 2020, la stratégie nationale sport et handicaps porte cette ambition. À l'instar du Handiguide des sports qui permet aux personnes en situation de handicap et leur entourage de trouver une offre de pratique de qualité, nous devons collectivement construire des réponses durables aux enjeux sociétaux posés par le handicap en nous appuyant notamment sur l'accélérateur d'innovation sociale que constituent les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. »

Guide Parasports





7. Les dossiers du CROS

Un peu d'histoire, l'évolution du sport miroir de notre société



Quand on regarde de plus près, **l'évolution du sport est un miroir des mœurs de notre société.** Les pratiques sont définies selon des **marqueurs culturels propres à chaque époqu**e. Si aujourd'hui, ce sont nos valeurs démocratiques qui déterminent notre rapport à l'éducation physique, qu'en était-il par le passé ?

Le **sport a cette caractéristique fondamentale d'être ouvert à l'ensemble des pratiquants**. C'est la société démocratique par excellence. C'est la société ouverte à toutes et tous, où chacun est égal à chacun et où la méritocratie se retrouve idéalisée. Le sport fait ressortir le modèle des sociétés démocratiques. C'est le

mérite qui va l'emporter, le travail, le talent comme dans la réalité de la vie quotidienne. Ce sont **nos mœurs qui définissent les modèles sur lesquels repose les pratiques sportives d'une époque.**

Le sport est fondé sur le sentiment du perfectible, du toujours aller au-delà de ses capacités, de ses limites. C'est un facteur d'excitation absolument exceptionnel pour vous permettre d'être pleinement libre et de devenir meilleur.

On cultive aujourd'hui un rapport pluriel à la performance, là où hier les deux grandes qualités dominantes étaient la force et la puissance, l'avantage est désormais donné aux qualités acrobatiques, aériennes, de finesse, de souplesse, d'adresse, de détente, de vitesse. C'est ce **nouveau rapport au corps qui a permis de développer de nouvelles pratiques.**

Des pratiques qui ne reposent plus exclusivement et simplement sur la force brute. C'est un **changement** radical qui s'opère dans nos mœurs quant à l'individualisation de la conscience sportive.

Le sport consiste à donner le meilleur de soi-même par et pour soi-même.

Mais il faut savoir que **le sport a mis du temps avant de devenir "un loisir" accessible à toutes et tous.** Le sport n'est pas un monde figé et il y a une histoire des pratiques elles-mêmes, car chaque époque donne son sens aux pratiques sportives en les enrichissant par les réalités qui sont les siennes.

Quand, aujourd'hui, le sport est au cœur d'une recherche de plaisir, à ses débuts, il relevait presqu'exclusivement de l'ascétisme, c'est-à-dire qu'il renvoyait à la rigueur morale et éducative, au devoir de défense de la Cité.

Même s'il a, pendant longtemps, été le privilège des classes sociales élevées, et des hommes. Là où aujourd'hui, il suppose la possibilité de traverser des espaces pour rencontrer d'autres cercles de sociabilité.

Dans la Grèce antique le sport est vécu comme une philosophie du corps au service de la collectivité.

Il y a un désir de préparer, par un entrainement sérieux, les grandes compétitions athlétiques, mais surtout d'y associer l'art militaire, par l'obligation imposée aux Cités de préparer les citoyens à leur métier de soldats.

Le système d'éducation le plus célèbre étant celui pensé par les Spartiates où le citoyen est voué dès l'enfance à consacrer sa vie à la formation militaire.

L'éducation morale découle de l'éducation physique militaire. La gymnastique est un système éducatif où le gymnase devient un vrai espace d'instruction publique.

L'objectif est de **former un homme complet.** La puissance de son âme et celle de son corps sain et en bonne santé doivent entrer en parfaite harmonie. L'activité physique répond à un art de vivre, en maintenant l'équilibre des humeurs, qui conditionnent la bonne santé. Il y a un culte de l'exercice physique et militaire qui passe par la pureté de l'âme. La lutte en est la pratique fondamentale.

Le sport est parti intégrante de l'Etat et de ses structures éducatives. La Grèce est aussi la mère de toutes les compétitions et des formes primitives du "sport".

Si on prend l'exemple des **Jeux Olympiques**, **ils figurent au rang de "fêtes" car ils correspondent à un culte voué aux dieux de l'Olympe**. C'est aussi une compétition politique qui permet aux Cités de rivaliser les unes avec les autres sans se faire la guerre directement.

Dans l'empire romain le sport devient la figure du poids de la morale au-dessus de l'éducation physique.

Chez les romains, éducation morale et physique ne vont pas de soi, et se donner en spectacle devant un large public est dérisoire voire infâme. Le sport comme pratique récréative est essentiellement incarné par les gladiateurs, qui sont forcément des hommes déchus de droits, des esclaves et non des citoyens romains.

La gladiature est en cela un véritable microcosme de la société romaine puisque les activités physiques sont fondamentalement violentes et spectaculaires mise en scène par le pouvoir, qui renvoie la décadence aux basses classes et la pureté de l'âme aux classes élevées. On estime que le corps exercé est subordonné à l'âme et compte moins que l'art de la rhétorique. C'est pourquoi le sport, quand il n'est pas au service de la querre, est réduit aux courses de char et aux gladiateurs.

En France au moyen-âge le sport est fait de rigueur sociale et d'esprit de chevalerie.

Le christianisme impose une rigueur sociale qui frappe de plein fouet la philosophie du corps et son exposition dans l'espace public. Les pratiques physiques sont jugées oisives et décadentes pour l'âme. C'est pourtant à cette époque, dans la seconde moitié du XIIe siècle que l'origine étymologique du mot "sport" apparaît, issu du latin "deportare" (emporter d'un endroit à un autre).

Si la religion réprouve ce qui deviendra le sport, c'est l'idéal chevaleresque qui continue à le façonner à l'époque féodale. En effet, les cadres de l'éducation du chevalier sont propices à la création de nouvelles pratiques sportives car ces professionnels de la guerre s'astreignent à des exercices quotidiens.

Le chevalier considère que le corps entraîné est un corps courageux qu'il se doit d'exalter pour faire prévaloir les prestiges de sa condition sociale. On cultive ainsi le sens de la confrontation physique même si les jeux sportifs se déroulent toujours la plupart du temps lors des fêtes religieuses.

Le jeu de Paume fait son apparition, caractéristique du développement urbain, où des salles de sports sont spécialement aménagées. Un jeu indispensable dans la vie du noble, un spectacle où on cultive le sens de l'honneur et du paraître. De même dans le cadre des tournois, des joutes directement liés cette fois à l'art chevaleresque de faire la guerre.

L'activité physique se développe très sobrement durant l'époque médiévale, à la condition qu'elle continue de s'attacher à la politique et à la hiérarchisation constante des classes sociales.

Du XVIIe au XXe siècle le sport se démilitarise et se popularise

La manière dont on s'exerce et on se divertit s'inscrit dans la continuité de l'esprit médiéval jusqu'à l'époque moderne, cette volonté systématique d'écarter toute pratique oisive. Désormais la conception du sport est vouée à évoluer significativement puisqu'elle commence à se détacher progressivement de l'art de la guerre. Une évolution jusqu'au XIXe siècle.

Essentiellement réduite à de la violence et à quelque chose d'infériorisant, la culture sportive gagne le cœur de la cour durant le XVIIe siècle. Puis c'est la **philosophie et la science mues par Descartes, qui opèrent un bouleversement dans la perception du corps,** considérant qu'il comporte en lui une force vitale qui dépasse les seules aspérités de la nature. Les nécessités d'exercer le corps pour le rendre en meilleure santé suggère ainsi la création de la **gymnastique à but médicale.** On renoue enfin avec l'exercice physique comme pratique médicale.

La libération du corps exercé s'épanouit grâce aux Lumières et leur conception du plaisir émise par la mode des encyclopédistes, avant d'être pleinement consacrée par l'ère des révolutions de la fin du XVIIIe siècle. C'est depuis l'Angleterre que "le sport" prend véritablement vit.

C'est là-bas que foisonnent les premiers clubs grâce à la popularité de la boxe anglaise. Ce sont désormais les critères de plaisir qui conditionnent la logique du sport, même si celui-ci reste toujours socialement discriminant.

Au XIXe siècle, le sport ne va pas sans l'idée que l'on se fait du temps libre à une époque où le travail structure la conscience de classe et profite avant tout aux classes bourgeoises industrielles.

C'est à partir du XXe siècle que le sport commence à se démocratiser tant il devient un objet de spectacle internationalisé via l'accélération des moyens de communication.

Le sport se démocratise avec l'appui de l'Etat qui motive considérablement l'éducation physique. Les pratiques sportives deviennent accessibles à l'ensemble de la population, aux hommes comme aux femmes.

Le sport devient un loisir de masse, démocratisé.

Eric Saez Secrétaire général adjoint

8. Le CRIB de Corse (informations aux bénévoles)



Appel à projet MAIF 2022



Valorisez vos initiatives en faveur du partage de la connaissance.

fonds MAIF pour l'éducation

Réservé aux associations d'intérêt général et à but non lucratif

Le Fonds MAIF pour l'éducation lance, pour la treizième année consécutive, son appel à projets, destiné prioritairement aux associations qui œuvrent en faveur du partage de la connaissance sur des thématiques sociales, citoyennes, éducatives, numériques, écologiques ou culturelles.

Les dotations récompenseront les initiatives locales les plus innovantes (1500€ pour le premier prix régional, 5000€ pour le premier prix national)

Le dossier de candidature à renvoyer au plus tard pour le 31 mars 2022





